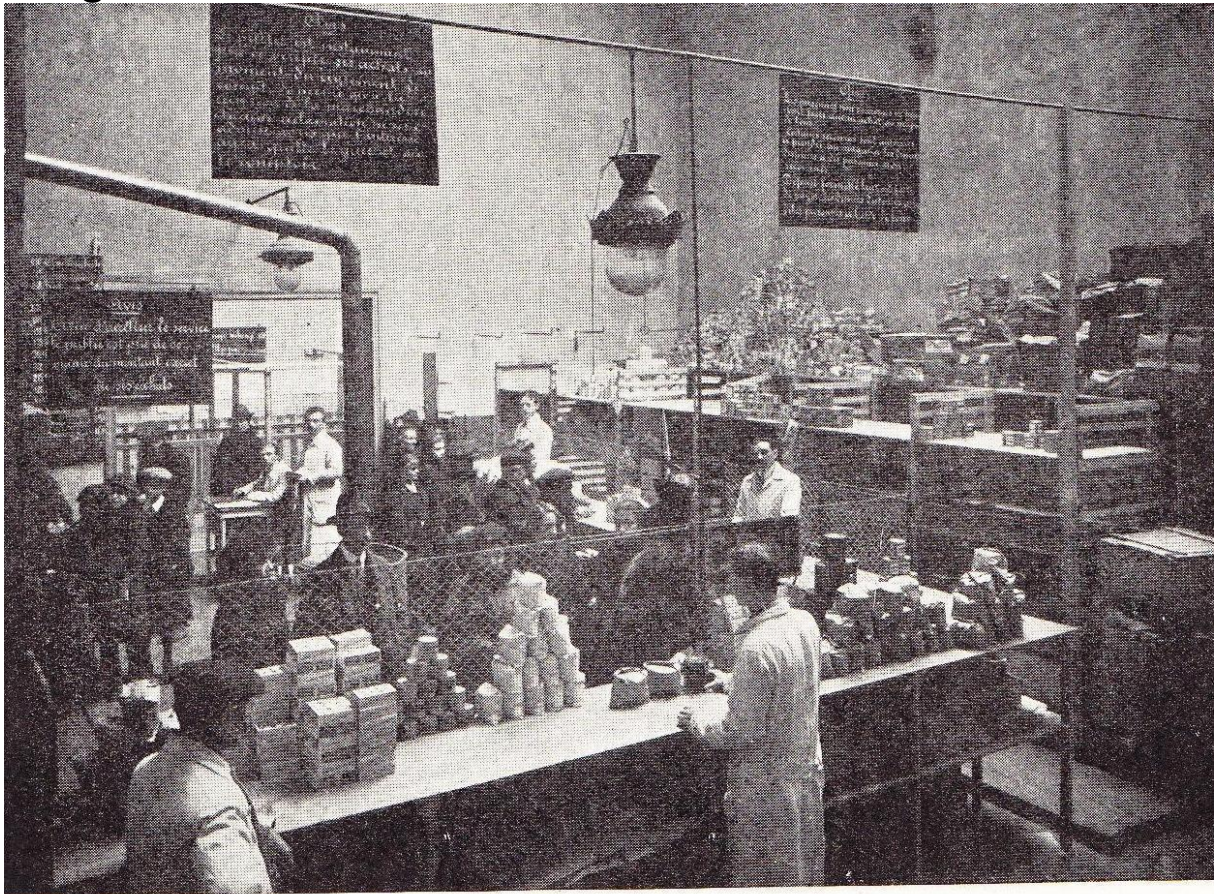


Voici ce que disent [Louis GILLE](#), [Alphonse OOMS](#) et [Paul DELANDSHEERE](#) dans ***Cinquante mois d'occupation allemande*** (Volume 3 : 1917) du

## MERCREDI 19 SEPTEMBRE 1917

C'est un fait que la situation, au point de vue alimentaire, n'a pas encore été aussi pénible. Les journaux embochés (**Note**) en profitent pour tâcher, en de petites notes perfides, de détourner les récriminations du public sur le Comité National (**Note** : de Secours et d'Alimentation), les Magasins Communaux, les administrations



Un magasin communal.

communales ; et je n'oserais dire, d'après ce que j'entends depuis quelques jours, qu'ils n'y réussissent pas un peu.

L'une des conséquences de cet état de choses, c'est que des gens du peuple s'engagent en grand nombre « *chez les Allemands* », comme ils disent, et vont travailler pour ceux-ci, soit en Belgique, soit en Allemagne. Dans certaines régions industrielles, notamment dans le Borinage, l'exode des ouvriers qui partent ainsi, poussés par la faim, prend des proportions considérables. A Bruxelles, les magasins d'alimentation établis par l'autorité occupante fournissent largement de produits belges non seulement les Allemands, mais aussi les « *indigènes* » qui se font inscrire au bureau de placement allemand. Ceux-là reçoivent, au quart des prix que nous devons payer, des pommes de terre, du charbon, du lard, de la graisse (ce qui nous manque le plus), tout ce qu'ils veulent.

Des présidents de comités locaux de secours ont voulu noter sur les feuilles de chômage que le chef de telle famille secourue est parti travailler en Allemagne et doit conséquemment pourvoir aux besoins des siens. La « *Kommandantur* », instruite de la chose par quelque mouchard, a immédiatement menacé ces présidents de déportation.

Je disais, il y a un instant, que ce qui manque surtout, c'est de la graisse. On espérait, grâce à

une organisation intercommunale, recevoir de la graisse à bon compte. Mais le porc salé qui se débite dans les charcuteries communales est à 17 fr.50 le kilogramme !

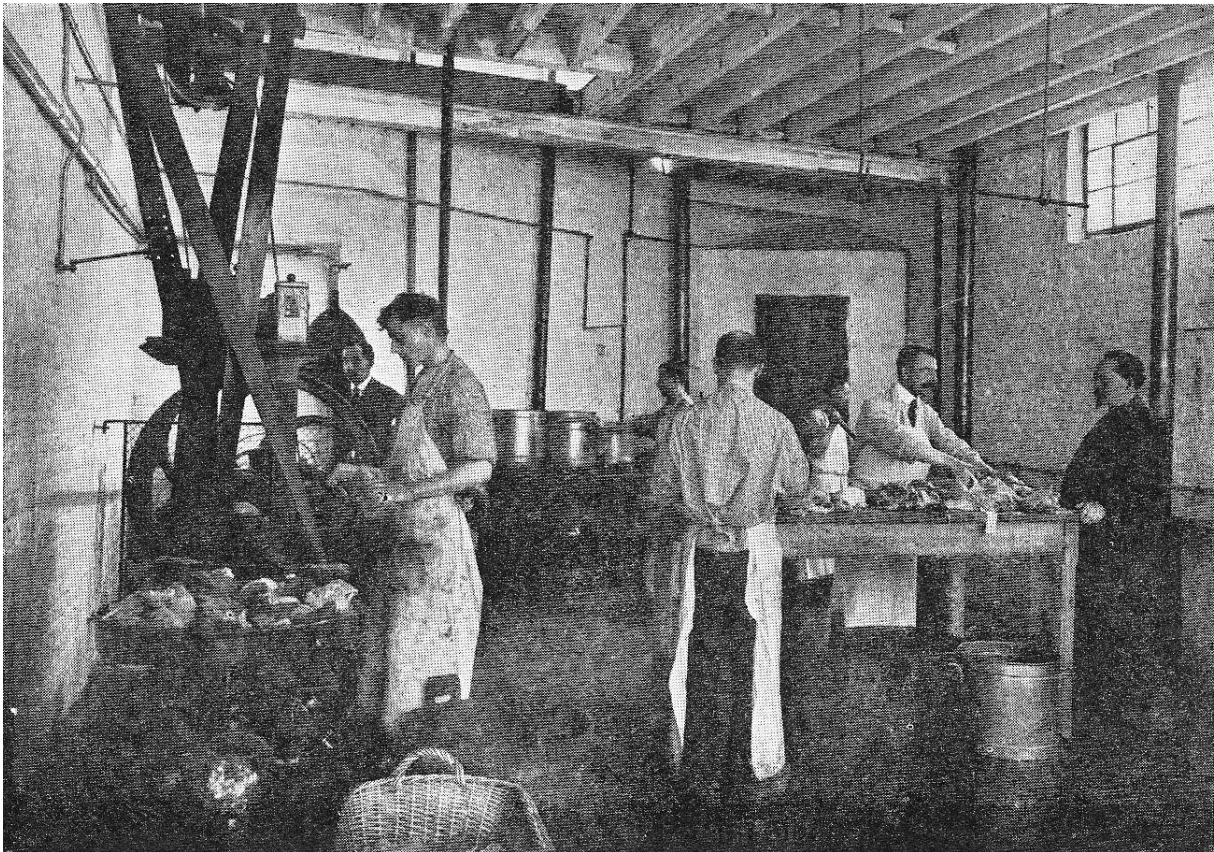
Allons demander quelques renseignements au sujet de tout cela à M. Max Hallet.

M. Hallet croit bien pouvoir procurer une bonne quantité de pommes de terre aux Bruxellois ; il connaît un moyen qu'il aimerait mieux ne pas employer, mais ... à la guerre comme à la guerre ! C'est le moyen du « *bakchich* », comme disent les Orientaux – du « *graissage de patte* », comme on dit vulgairement chez nous. Les Allemands, militaires comme civils, s'adaptent fort bien à la pratique du « *bakchich* » –, sans doute par un délicat hommage rendu aux moeurs de leurs alliés les Turcs. Donc, M. Hallet est décidé à recourir à cet expédient.

« L'an dernier – me dit-il –, en comptant une ration journalière de trois cents grammes par tête, l'autorité allemande devait fournir au Grand-Bruxelles 67 millions de kilogrammes. Le déficit a été de 51 millions de kilogrammes, quantité que l'on aurait peut-être pu s'assurer par un pourboire généreux. Cette année, la récolte en province est magnifique. D'après le recensement des terres cultivées, on estime que, pour tout le territoire du gouvernement général, il devrait y avoir 23.000 wagons de dix tonnes de pommes de terre disponibles. Or, jusqu'à présent, les Magasins



communaux n'ont obtenu que fort peu de chose. Pour le trimestre dernier, le déficit atteint onze millions de kilogrammes. La «*Kartoffelzentrale*» devait nous fournir pendant trois mois, à dater du 26 juin, 21.600.000 kilogrammes, et nous n'en avons reçu que 10.250.000. C'est probablement pour arriver à récupérer la différence que l'autorité allemande a décidé de réduire, cette année, la ration quotidienne de 300 grammes à 190. Le procédé est ingénieux ! Les bons Belges qui voient leurs pommes de terre prendre le chemin de l'Allemagne sont invités à serrer leur ceinture d'un cran. »



Une charcuterie communale,

M. Hallet ajoute que l'élevage de porcs par la commune n'a pas donné les résultats escomptés.

La Ville y a perdu 1.200.000 francs. Le Comité national est intervenu à concurrence de 500.000 francs. Le déficit est donc de 700.000 francs. D'autre part, depuis que les boucheries communales sont ouvertes, la Ville, qui vend la viande moins cher que les boucheries particulières, y perd 400.000 francs.

Bruxelles a fait une meilleure affaire en organisant la culture d'un millier d'hectares de terres. Elle a planté ou semé sur ces terres des féverolles, des choux, des haricots destinés aux soupes communales. Cela lui a coûté deux millions et demi ; mais les légumes ainsi récoltés représentent, au cours du jour, une valeur de 14 millions, ce qui permettra de les vendre aux soupes communales à un prix inférieur à la moitié des prix actuels et de couvrir le déficit résultant de la vente du porc.

M. Max Hallet s'est également préoccupé de la situation des enfants en bas âge, pendant la période d'hiver. Pour leur assurer le lait nécessaire, il a constitué un comité dont il assumera la présidence avec M. Janssen, député permanent, et M. Pètre, comme administrateurs.

« Nous aurons douze cents vaches – me déclare-t-il –. Nous en possédons déjà trois cents ; nous comptons en recevoir cinq cents de Hollande et nous achèterons le reste dans le pays. Nous serons en mesure de pourvoir en lait tous les enfants de moins de trois ans, les tuberculeux, les

hôpitaux et les oeuvres. »

Un fonctionnaire du Comité National me dit au même sujet :

« Les gens qui s'en prennent au Comité National parce que l'on ne met pas de pommes de terre à la disposition du public oublient que toute la production a été accaparée par la «*Kartoffelzentrale*» et qu'il ne peut pas être livré un kilo à la consommation sans son autorisation. Or, il n'est pas facile d'obtenir cette autorisation ... On ne se rendra compte que plus tard, quand les documents seront publiés, de la lutte soutenue chaque jour par le Comité contre les Allemands. Ainsi, en août 1916, a été conclu avec l'autorité allemande un arrangement en vertu duquel celle-ci s'interdisait de réquisitionner encore les produits du sol et le bétail ; ces produits doivent être réservés à la consommation indigène ; exception est faite pour les primeurs — petits pois, asperges, etc. — dont il y avait, en temps de paix, un excédent en Belgique. Il a convenu cet été aux Allemands d'appeler primeurs les pommes de terre hâtives, les choux, d'autres légumes, qu'on n'a nullement l'habitude ici d'entendre sous cette dénomination. L'occupant a tourné ainsi la convention. Nous protestons et reprotostons : en vain !

La convention d'août 1916 admettait les achats de produits du sol par des soldats individuellement, pour leur consommation personnelle. Or, à tout

instant, on nous signale des faits tels que celui-ci : un laitier fournit régulièrement chaque semaine à la petite garnison du fort de Lillo près d'Anvers 40 kilogrammes de beurre ; la chose vient à notre connaissance ; nous demandons des explications ; on nous répond qu'il s'agit d'achats faits par les soldats individuellement pour le compte personnel de chacun, mais que, pour la facilité, le lieutenant les groupe ! Or cette garnison se compose de 12 hommes, et ils consommeraient, à leurs frais, 40 kilos de beurre par semaine ; comme c'est vraisemblable !

Autre fait, qui s'est plusieurs fois passé à Dinant : à l'heure où s'ouvre le marché au beurre, la police allemande défend de le vendre au public : les soldats ont seuls le droit d'acheter ; chacun achète 3 à 4 kilos ; après quoi seulement le marché devient accessible au public, qui souvent ne trouve plus rien.

Des faits de ce genre, sont signalés de partout. Les soldats sont donc chargés d'acheter pour l'intendance. Et, pratiquement, la convention d'août 1916 demeure lettre morte. Les fabriques de conserves de légumes ne peuvent débiter leurs produits qu'après autorisation du « *Kreischef* ». Celui-ci l'accorde ... à condition que 50% de la production soit fournie à des maisons qu'il désigne et qui sont toutes allemandes ou au service des Allemands. »

Mon interlocuteur m'explique encore que nous

aurions pu recevoir 40.000 têtes de gros bétail de la Hollande si les Allemands n'y avaient mis obstacle.

Je lui demande s'il ne sait pas pourquoi on nous distribue si peu de sucre.

- *Les fabriques de sucre regorgent de stocks – me répond-il –. Mais les Allemands s'obstinent à ne pas permettre qu'on les livre à la consommation. Le sucre reste là bloqué Par ordre supérieur.*

J'ajoute un dernier détail : les Petites Soeurs des Pauvres, dont l'asile de la rue Haute est présentement bondé de vieillards (elles en abritent 349, par suite de l'évacuation de l'asile de Menin), ont besoin, chaque jour, de 200 kilos de pommes de terre pour nourrir ces malheureux. Elles ont l'occasion de se les procurer à bon compte chez des cultivateurs qui sont tout disposés à leur venir en aide. Elles ont sollicité de la «*Kartoffelzentral*» l'autorisation d'importer de la campagne. Refus. motivé par la raison que ces pommes de terre n'ont pas été plantées sur leurs propriétés. Elles ont introduit une seconde requête appuyée par le ministre d'Espagne (**Note** : le marquis de Villalobar). Nouveau refus.

### **Notes de Bernard GOORDEN.**

Pour les journaux embochés, lisez l'article de synthèse de Roberto J. **Payró** ; « *Les Allemands en Belgique. La presse durant*



*l'Occupation* » :

<http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20PRENSA%20DURANTE%20OCUPACION%20FR%20019190613.pdf>

Les photos, respectivement du **magasin communal** (page 292) et de la **charcuterie communale** (page 293), sont extraites (chapitre XIX, **DEUXIÈME PARTIE** : Les Restaurants économiques. — Cantines bourgeoises. — La coopérative « *Les Magasins Communaux* », aux pages 286-296) de ***La Belgique et la Guerre (La vie matérielle de la Belgique durant la Guerre Mondiale*** ; Bruxelles ; Henri Bertels, éditeur ; 1924 = 2<sup>ème</sup> édition) par Georges **RENCY**.

Le **Comité National de Secours et d'Alimentation** travaillait en étroite collaboration avec la **C.R.B.**, dont Brand WITHLOCK, notamment, décrit abondamment le travail.

On trouve les liens de ses 59 chapitres relatifs à **1914** sur le site [www.idesetautres.be](http://www.idesetautres.be) pour accéder tant à ***Belgium under the German Occupation: A Personal Narrative*** ; qu'à sa traduction française : ***La Belgique sous l'occupation allemande : mémoires du ministre d'Amérique à Bruxelles*** à :

<http://idesetautres.be/upload/BRAND%20WHITLOCK%20LIENS%20INTERNET%201914%20BELGIQUE%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

On trouve les liens de ses 29 chapitres relatifs à **1915** :

<http://idesetautres.be/upload/BRAND%20WHITLOCK%20LIENS%20INTERNET%201915%20BELGIQUE%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

On trouve les liens de ses 31 chapitres relatifs à **1916** :

<http://www.idesetautres.be/upload/BRAND%20WHITLOCK%20LIENS%20INTERNET%201916%20BELGIQUE%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

On trouve les liens de ses 10 chapitres relatifs à **1917** :

<http://www.idesetautres.be/upload/BRAND%20WHITLOCK%20LIENS%20INTERNET%201917%20BELGIQUE%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

Après, il y a, quasi au jour le jour, ***Letters and Journal of Brand Whitlock*** sur

<http://www.idesetautres.be/?p=ides&mod=iea&smod=ieaFictions&part=belgique100>

Un livre fondamental, en 2 volumes, ***PUBLIC RELATIONS OF THE COMMISSION FOR RELIEF IN BELGIUM (C.R.B.). DOCUMENTS*** (STANFORD UNIVERSITY PRESS STANFORD UNIVERSITY, CALIFORNIA), écrit en collaboration par George Inness GAY (*Commission for Relief in Belgium*) et Harold Henry FISHER (*Stanford University*), a été publié en 1929.

Il est consultable à l'adresse INTERNET suivante :

<http://net.lib.byu.edu/estu/wwi/comment/CRB/CRB1-TC.htm>

Sa consultation sous cette forme s'étant cependant révélée malaisée lors nos recherches, nous avons rassemblé la trentaine de morceaux du puzzle et décidé de mettre à disposition une version **PDF**, ce qui n'aurait pas été possible sans le travail essentiel préalable.

<http://www.idesetautres.be/upload/Public%20Relations%20Commission%20for%20Relief%20Belgium%20Gay%20Fisher.pdf>

Ce document évoque notamment l'action pour lutter contre la faim menée sur le terrain par The (American) Commission for Relief in Belgium (C.R.B. ou CRB), particulièrement durant la première guerre mondiale.

En voici la table des matières :

**CHAPTER I. THE ORIGIN OF THE C.R.B**

1. [Preliminaries of Organization](#). September 1914
2. [The Diplomatic Background](#). September-October 1914
3. [Progress in Relief Organization](#). October-November 1914

**CHAPTER II. THE ORGANIZATION OF RELIEF ADMINISTRATION**

1. [First Measures](#). November 1914
2. [The C.R.B. in Belgium](#). November 1914-January 1915
3. [The C.R.B. and the German General Government](#). February-March 1915
4. [The German Authorities and Relief Control](#). June-July 1915
5. [Adjustment of Functions of C.R.B and C.N.](#) July 1915

6. [The Vermittlungsstelle](#). November-December 1915
7. [Inspection and Control](#). January-February 1916
8. [Responsibilities and Duties of the Commission Redefined](#). February-December 1916

### **CHAPTER III. PROGRAM OF IMPORTATIONS**

1. [The First Year](#). November 1914-October 1915
2. [The Second Year](#). November 1915-October 1916
3. [The Third Year](#). November 1916-October 1917
4. [The Fourth Year](#). November 1917-October 1918
5. [Importations during German Evacuation](#). October-November 1918
6. [Rehabilitation](#). November 1918-August 1919
7. [Summary of Commission's Importations](#). 1914-1919

### **CHAPTER IV. GOVERNMENT SUBSIDIES**

1. [Early Negotiations for Government Support](#). November 1914-January 1915
2. [Hoover's Negotiations in Berlin](#). February 1915
3. [Allied Decision to Subsidize Relief](#). February 1915
4. [Income and Expenditure](#). March 1915-March 1917
5. [The Relief Loan Plan](#). October 1916-February 1917.
6. [The United States Government and Relief Finance](#). April 1917-March 1919

### **CHAPTER V. SHIPS**

1. [The C.R.B. Flag](#). November-December 1914
2. [The German "War Zone" of 1915](#). February-April 1915
3. [A Relief Fleet](#). March 1915---May 1917
4. [Unrestricted Submarine Warfare](#). February-April 1917
5. [The Shipping Crisis](#). May-November 1917
6. [Shipping Problems of 1918](#)

### **CHAPTER VI. NORTHERN FRANCE**

1. [Conditions and Early Negotiations](#). November 1914--March 1915
2. [Fundamental Guarantees](#). March-April 1915

3. [Administration](#). April 1915-February 1914
4. [Supplementary Program for the Cities](#). March 1916-April 1917
5. [From Relief to Reconstruction](#). 1917-1919
6. [The Destitute](#)

## **CHAPTER VII. THE AMERICAN REPRESENTATIVES**

1. [The American Delegate in Belgium](#)
2. [The American Delegate in Northern France](#)

## **CHAPTER VIII. HARVESTS**

### **PART I. THE OCCUPATION ZONE**

1. [The Belgian Harvest of 1914](#). November 1914---March 1915
2. [The Belgian Harvest of 1915](#). March-July 1915
3. [The Extension of Protection of Native Produce](#). July 1915-March 1918

### **PART II. THE ARMY ZONES**

4. [The Belgian Etapes](#). September-October 1915
5. [Northern France](#). August-November 1915
6. [The Harvest of 1916](#). February-September 1916
7. [The Harvests of 1917 and 1918](#)
8. [Local and Imported Bread Grains](#). 1914-1918

## **CHAPTER IX. REVIVAL OF BELGIAN INDUSTRY**

1. [Unemployment and Destitution](#). July-August 1915.
2. [The Proposed Comité Industriel](#). September 1915--January 1916
3. [Failure of Subsequent Negotiations](#). April 1916---January 1917

## **CHAPTER X. FORCED LABOR AND DEPORTATIONS**

1. [Belgian Workers and German Employment](#). November 1914--March 1916
2. [The Deportation of Belgians](#). October 1916--September 1918.
3. [The Deportations in Northern France](#). April-May 1916

## **CHAPTER XI. POLAND**

1. [The Origin of the Polish Relief Project](#). February-December 1915
2. [The Commission's Negotiations with the British and German](#)



Governments. January-August 1916

3. Subsequent Polish Relief Measures. November 1917.

## **CHAPTER XII. AMERICA IN THE WAR**

1. The Diplomatic Crises. May 1915--February 1917

2. Between Peace and War. February-March 1917

3. The American Declaration of War and the Reorganization of Relief. April--July 1917

4. The C.R.B. and United States War Administration. January-October 1918

## **CHAPTER XIII. LIQUIDATION OF THE C.R.B.**

1. Problems of Liquidation

2. Procedure of Liquidation

3. The Belgian Educational Foundations

## **CHAPTER XIV. INTERGOVERNMENTAL SETTLEMENT OF RELIEF SUBSIDIES**

1. The Belgian War Debt

2. Post-Armistice Loans to Belgium

3. Loans to France

4. Relief Subsidies and United States Debt Settlement Concessions

## **CHAPTER XV. THE MOBILIZATION OF PUBLIC SUPPORT**

1. The First Appeals for Belgium. August-October 1914

2. The organization of American Support. October 1914--February 1915

3. Public Support from the British Empire and Elsewhere. 1914-1918

4. The Reorganization of American Support. May--August 1915

5. Warm Clothing for the Belgians. September 1915--April 1916

6. The Commission's Appeal for Belgian Children. 1916-1917

7. Clothing and Special Charities. 1917-1918

8. Summary of Cash Donations and Gifts in Kind. 1914-1919

## **CHAPTER XVI. THE CARE OF THE DESTITUTE**

1. Sources of Support

2. [Care of the Destitute in Belgium](#). 1914-1917
3. [Care of the Destitute in Northern France](#). 1915-1917
4. [After 1917 and Summary](#)

## **CHAPTER XVII. GERMAN GUARANTEES AND DECLARATIONS**

1. [Guarantees Affecting the Relief as a Whole](#). 1914-1918 .
2. [Guarantees in the General Government Zone in Belgium](#). 1914-1918
3. [Guarantees in the Army Zones of Belgium and the North of France](#) 1914-1918

## **APPENDIX I. The Administrative Structure of the C.R.B.**

## **APPENDIX II. Chronological List of Documents**